

Revue Mabillon, janvier-mars 1932.
 Revue du Maine, n° 45, 1932.
 Annales du Gâtinais, T. 41, 1^{er} fasc., 1932.
 Annuaire-bulletin de la Société d'Histoire
 de France, 1930.
 Société d'Emulation d'Abbeville, 1930.
 Mémoires de l'Académie de Stanislas,
 1928-29-30.
 Le Vieil Argenteuil, n° 4.

Dons et Hommages

De M. Henry d'Aulnois : Trois photos
 de l'ancienne maison de M. Bouillette, l'ingé-
 nieur des Ponts et Chaussées de Louis XV,
 propriété sise 20, rue de Clermont, au Petit-
 Margny, qui doit être prochainement démolie.

De l'auteur, M. R. Régnier : L'organisation
 moderne de la protection des végétaux,
 d'après l'exemple de quelques pays. (Ex-
 trait des Annales des Epiphyties, 1931).

Etat actuel de la question du chancre du
 peuplier (id. 1930).

De l'auteur, M. le Comte de Bertier de
 Sauvigny : Inauguration du monument élevé
 sur la route de Paris, entre Cravançon et
 les Vertes-Feuilles, à la gloire des Soldats
 français et alliés qui ont combattu victo-
 rieusement du 29 mai au 25 juillet 1918,
 entre Soissons et la forêt de Villers-Cotterets,
 20 juillet 1930.

De vifs remerciements sont adressés à
 nos confrères.

Admission : M. Pierre Bernus, présenté à
 la dernière réunion est admis comme membre
 titulaire.

*
 **

Le Soufflet de Compiègne

par M. TRABUCCO

C'est une historiette compiénoise que vous
 conte M. Trabucco. On y voit un maître
 d'hôtel janséniste et un jésuite irascible, et cela

se passe en un temps très ancien: au temps où la querelle janséniste battait son plein, attisée par un pamphlet de génie. La reine Christine de Suède, cette virago qui aimait les philosophes et les beaux hommes, quitte à faire périr les uns de pneumonie, comme elle fit pour Descartes, et les autres à coups d'épée, comme ce fut le cas de Monadelschi, avait abdicqué et se trouvait à Compiègne, où elle était venue rencontrer le jeune roi Louis XIV. Le château n'étant encore qu'une modeste demeure royale, on avait installé les cuisines de la reine dans le collège des Jésuites, notre collège actuel. Guille, maître d'hôtel du roi, était un ardent ami de Port-Royal. Le R. P. Borin était jésuite. L'atmosphère était orageuse. Il n'en fallut sans doute pas beaucoup davantage pour déclencher le soufflet dont les *Provinciales* nous ont conservé la mémoire. *En marge des Provinciales*, disait le titre de la communication de M. Trabucco.

* *

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise
par M. HÉMERY

Avant de nous raconter ce que fut l'offensive allemande du 9 juin 1918, dans la vallée de la Divette, M. Hémerly donne quelques explications sur la situation des troupes qui occupaient alors le secteur entre Lassigny et Noyon : 1^{re} D. C. Pl., 53^e et 72^e D. I.

L'attaque étant prévue depuis plusieurs jours, toute l'artillerie française exécute sur les lignes ennemies des tirs de contre-préparation offensive qui génèrent beaucoup les préparatifs de l'adversaire.

La soirée du 8 juin se passe dans un calme relatif pour nos troupes, mais au premier coup de minuit, tout le front ennemi s'illumine d'une lueur immense, la terre se met à trembler et dans un fracas effroyable l'enfer descend dans la vallée de la Divette.